

## La chanson de l'aiguille

Auteur : MAURICE BOUKAY  
Compositeur : MARCEL LEGAY  
Editeur : G. ONDET

« Cours, mon aiguille, dans la laine ! »  
Dit l'opéra.  
Cours ! Il me faut des bas de laine.  
Qui les paîra ?  
Cours, mon aiguille, file, file !  
Voici l'exil.  
Cours, voici que ma santé file  
Avec mon fil !



Mon cerveau vide a le vertige :  
Toujours trimer !  
Mon cœur plus vide a le vertige :  
Jamais aimer !  
Ni ciel, ni pain ! Jours et nuitées,  
L'aiguille avant !  
Tomber de sommeil aux nuitées,  
Coudre en rêvant !

Je couds à certains mariages  
Des dessus clairs.  
Je couds à d'autres mariages  
Des dessous chers.  
Je couds deux chagrins pour doublure  
Au bonheur seul.  
Je couds aux berceaux pour doublure  
Un grand linceul.

Mes doigts piqués de taches rouges,  
Mes doigts meurtris !  
Mes yeux gonflés de veines rouges,  
Mes yeux flétris !  
Mes bras et mes poignets débiles,  
Au bout de l'an ;  
Mon ventre creux, mes reins débiles,  
C'est le bilan !

Hommes, près de vos sœurs chéries,  
Songez à nous !  
Songez près des femmes chéries,  
Souvenez-vous !  
Ce ne sont pas nos toiles blanches  
Que vous usez ;  
C'est notre vie, en ses nuits blanches,  
Que vous brisez !

Cours, mon aiguille, file, file  
Le drap des morts !  
Au cœur des hommes file, file  
Tous les remords !  
Dieu, se peut-il que le pain vaille  
Si cher, si cher !  
Et que cependant si peu vaille  
Mon sang, ma chair !